

TARIF DES "PETITES ANNONCES"

Deux sous le mot: minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois. Annonces classifiées en 10 pts La ligne 12 centins.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

RECEVEZ LE JOURNAL DE CHEZ VOUS

Abonnement \$1.50 par année payable d'avance.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

En marge de la Polémique Hogue-Caiserman

"Nous ne pouvons comprendre qu'on nous reproche de nous (les Juifs) défendre... Je le répète encore, je ne comprends pas. C'est un droit élémentaire que de défendre sa race aussi bien pour un juif que pour un canadien-français ou tout autre groupe ethnique du Dominion"

Ceux qui n'ont pas suivi la campagne d'achat chez-nous, ceux qui ignorent l'affaire Freeman-Tissol, ceux qui n'ont pu lire les articles de Clarence Hogue, économiste canadien-français et sa polémique avec le juif Caiserman croiront peut-être que M. C. Hogue a vertement attaqué l'élément juif de notre province.

Il faut se détromper. La prétendue insulte au peuple juif c'est un appel à la fierté de nos origines, la prétendue attaque c'est le rappel à nos canadiens-français si larges d'esprit qu'ils en sont anémiques, d'une des plus élémentaires vérités si élémentaire que tous les autres peuples le juif en tête, la pratique avec une rigueur exemplaire; c'est le grand principe que la charité bien ordonnée doit commencer par soi-même, c'est cette vérité foncière que nous avons oublié, nous canadiens-français, qu'il nous faut se rappeler, cette vérité que nous devons encourager et soutenir notre famille, les siens, ceux de notre race av...

L'anglais et le juif encouragent les siens, dans les Banques, dans l'assurance, dans l'industrie, dans le commerce, dans l'artisanat, dans la profession et ils poussent jusque dans les détails les plus minutieux la pratique de l'encouragement des leurs. Nous connaissons des cas concrets qui illustrent bien cette manière de penser et d'agir.

Nous avons connu l'un de ces étrangers qui faisait tout son argent avec nous canadiens-français, attendant néanmoins d'aller à Montréal pour faire réparer sa montre afin de donner cet ouvrage à l'un de ses compatriotes, nous en avons vu de ces étrangers se mettre à la gêne plutôt que d'avoir recours aux services canadiens-français, cela toujours afin de ménager aux leurs les encouragements péniens; et cette anglaise dont parlait Clarence Hogue qui dernièrement, prête à prendre une police d'assurance de \$5,000.00 avec conditions avantageuses, la refuser parce que canadienne-française! et ce juif dont parle M. Hogue, qui après avoir fait son argent avec les canadiens-français refusait de s'assurer d'un agent d'une compagnie canadienne-française, afin de pratiquer, d'encourager des agents juifs! et ces multitudes d'anglais et de juifs qui dans la vie courante ne touchent à aucun produit, aucune marchandise canadienne-française, qu'est-ce que leur conduite dénote? et ce sont de ces gens, M. Caiserman en tête, qui considèrent l'attaque contre leur race le mouvement d'achat chez nous !!!

Les protestations du juif Caiserman sont si stupides qu'elles en sont incroyables, elles dénotent la plus extraordinaire des prétentions: M. Caiserman écrivant en sa qualité de secrétaire général du Canadian Jewish Congress, ne fait pas autre chose que de nous annoncer que son peuple qui n'a rien colonisé, qui n'a rien défriché, qui n'a ouvert aucune de nos terres, construit aucune de nos routes et bâti aucune de nos villes, qui est arrivé pauvre de l'Europe central ou orientale, cela lorsqu'il apprit que la table était mise au Canada et en particulier au Canada français, ce monsieur, dis-je, écrivant en sa qualité officielle nous annonce que son peuple se considère ici en pays conquis, qu'il considère comme son droit celui de monopoliser et contrôler une partie de notre commerce et de notre industrie, qu'il considère comme un devoir pour nous de l'encourager et de le faire prospérer et s'enrichir, puisqu'il sent sa race attaquée, et qu'il sent le besoin de la défendre parce que quelques patriotes avertis ont amorcé la campagne de l'achat chez nous, parce que nous voulons commencer à faire dans certaines lignes ce qu'ils ont fait eux dans les plus minutieux détails de la vie économique: Encourager les nôtres, ceux de notre langue, de notre religion, de notre race, avant d'encourager l'étranger venu chez-nous exercer commerce et s'enrichir.

Et M. Caiserman en sa qualité de secrétaire du Canadian Jewish Congress ose nous blâmer de faire cela, d'encourager nous canadiens-français, un canadien-français de préférence à un juif... Que M. Caiserman et ceux de sa race mettent un frein à leur impudence, et qu'ils cessent de nous considérer comme un peuple d'imbéciles bon seulement aux travaux manuels, apte seulement à gagner quelques piastres afin de l'apporter au Magasin Juif...

MARCEL.

NAISSANCES A ROBERVAL

Le 15 août.—Marie-Aline-Moisette, fille de M. et Mme Cyrille Bonneau. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse St-Pierre.

Le 19 août.—Marie-Claudette Ruth, fille de M. et Mme Geor...

ges Gagnon. Parrain: M. Osmond Lacombe, de Ste-Marie de Beauce; marraine: Mlle Moissette Tremblay, tante de l'enfant.

SEPULTURE

Le 19 août, à St-Jean de Brébeuf, est décédé Lucien, enfant de M. et Mme Elie Bonneau, âgé de 10 mois.

TROIS ROYADES DANS LE COMTE

Dimanche dernier, trois drames de l'onde se sont déroulés dans le Lac St-Jean. Jean-Mathias Bacon, célibataire, âgé de 36 ans, a perdu la vie à 1.30h. en se baignant dans la rivière Péribonka, à l'Ascension. Il a plongé dans un endroit profond et ce n'est que deux heures plus tard que son cadavre a été repêché. On a pratiqué la respiration artificielle mais sans succès.

Alphonse Martel, un jeune homme de 20 ans, non marié est disparu dans les eaux du lac des Bouleaux, à Deguen. Le venait de quitter la rive pour s'avancer vers le large, quand il lança des appels désespérés. Ses compagnons ont été impuissants à lui porter secours. Des recherches ont été entreprises immédiatement, et trois heures plus tard, on repêchait son cadavre.

Dimanche après-midi, à 3.30 hrs, Paul Tanguay, un jeune homme de seize ans, perdit la vie dans la rivière James, à Girardville. L'infortuné baigneur disparut dans une fosse et ce n'est que trois heures plus tard que les équipes de chercheurs ont pu retirer son cadavre.

Dans chacun des cas, le docteur E. Lamy, de Métabetchouan, coroner du district de Roberval, a tenu enquête. Des verdicts de "mort accidentelle" ont été rendus.

REMERCIEMENTS

La famille Henri Tanguay de Roberval, remercie bien sincèrement tous ceux qui l'ont aidé dans leurs recherches pour retrouver le corps de leur fils Maurice, qui l'ont assisté de leur sympathie et leur ont donné les meilleurs témoignages d'estime et exprimé les condoléances les plus sincères; elle les remercie tous et chacun de leur avoir rendu plus légère la lourde épreuve qui l'a frappée d'une manière si soudaine; elle remercie spécialement ceux qui ont donné des fleurs, bouquets spirituels, offrandes de messes et qui ont assisté aux funérailles.

Couronnes, Gerbes de fleurs: Mme L. E. Otis, MM. et Mmes P. A. Mercure, Dr J. E. Gagnon, Ths-Ls Bergeron, Mme Jos Elz Fortin, M. Dollard Brassard, et Mlle Yvette Brassard; M. et Mme Arthur Fortin, Mlle Simone Otis.

Offrandes de messes: M. et Mme Simon Tanguay, Québec; M. Roland Tanguay Québec; Mlle Simone Tanguay Québec; M. Hydola Girard, avocat; MM. et Mmes Armand Boily, Dr J. E. Gagnon, Arthur Fortin, MM. Gaston et Raymond Brassard.

Bouquets spirituels: Les Rvds Frères Maristes Collège Notre-Dame; M. et Mme Edmond Delisle, Isle Maligine, M. Joseph R. Tremblay, M. et Mme Arthur Delisle, St-Prime, M. et Mme Elzéar Larouche, M. et Mme Joseph Bélanger, Sr. M. et Mme O. Belle-marre, M. et Mme Albany Duchesne, M. Jules Potvin, M. Lucien Laroche.

Sympathies: Les Rvds Soeurs Ursulines de Roberval, MM. et Mmes Joseph Tanguay, Geo. O. Roy, Donat Leclerc, Jules-H. Leclerc, Alfred Blackburn, J. E. Moreau Jos. Larouche, Mme Vve Jos. Paradis, Mlles Noëlla et Marguerite Tanguay, Québec, Mlle Cécile Bellemarre, Mlle Mariette Rinfret, M. Roland Bergeron, avocat, M. Jean-Charles Paradis, MM. Benoit Dumont, P.-B. Allard, Lucien Dassylva, Bernardin et Elphège Beaucege.

NAISSANCE A ST-PRIME

M. et Mme Herménépilde Lachance, de St-Prime, (Marie-Louise Miville), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 17 août et baptisé le 18 sous les prénoms de Joseph-Gilles-Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Morency, cousins de l'enfant. Porteuse: Mme Edmond Miville, grand-mère de l'enfant.

NOUVEAU GERANT

A la BANQUE de MONTREAL DE ROBERVAL.

M. P.-A. Mercure, qui a été gérant de la succursale de la Banque de Montréal ici, depuis 1924, a été transféré à Lévis où il occupera aussi le poste de gérant.

Pour le remplacer, on a nommé M. J. W. Montambault, d'Arvida. M. Montambault a été gérant de la succursale d'Arvida pendant les cinq dernières années. Il avait, auparavant, été comptable à Chicoutimi et gérant à Port-Alfred.

M. Montambault s'est toujours intéressé grandement à tout ce qui touche au bien-être de la collectivité où il s'est trouvé. A Port-Alfred, il fut directeur de la Chambre de Commerce et trésorier de la Société Saint-Jean-Baptiste, tandis qu'à Arvida, il était directeur de l'Exposition Horticole. Au point de vue récréatif, M. Montambault s'est montré également actif et il a occupé des charges dans plusieurs cercles sportifs.

M. Mercure qui était ici depuis onze ans quittera Roberval probablement demain. Ses nombreux amis et clients lui souhaitent succès dans sa nouvelle charge.

A M. Montambault la population de notre ville dit: "bienvenue".

MARIAGES A ROBERVAL

Mercredi matin, à 7 heures a été béni le mariage de Mlle Lucie Harvey, fille de M. et Mme Philippe Harvey, de cette paroisse, avec M. Joseph Tremblay, fils adoptif de M. et Mme Alfred Desbiens, aussi de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lionel Simard, vicaire de Notre-Dame. M. Philippe Harvey servait de témoin à sa fille et M. Alfred Desbiens accompagnait le marié.

Le même jour, à 9 heures, M. l'abbé Georges Lessard, vicaire de St-Prime, a béni le mariage de Mlle Rose Gagnon, fille de M. et Mme Joseph Gagnon, de Roberval, avec M. Henri Plourde, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Plourde, de St-Prime.

M. Joseph Gagnon accompagnait la mariée, sa fille et M. Jean-Baptiste Plourde servait de témoin à son fils.

Pendant la messe un beau programme musical fut rendu par les Enfants de Marie:

"Noël du Mariage", par Mlle Thérèse Roux; "L'Angelus à la Bénédiction Nuptiale", par Mlle Jeanne Fortin; "Cantique de Mariage", Mlle Blanche Cossette; "Célébrons ce beau jour", Mlle Yvette Parent.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

DECES DE M. B. QUELLET

A JONQUIERE

Le 30 juillet, décédait à Jonquière, M. Benoit Quellet, à l'âge de 65 ans.

Son service et sa sépulture eurent lieu, vendredi le 2 août à l'église de Jonquière.

Le défunt était le père de Mme Léon Parent, de Roberval et il laisse aussi, en outre de son épouse, ses fils Thomas-Ls, Arthur et Benoit; ses filles Mme Arthur Larue, Mlles Laurette et Marie, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Le Colon offre à la famille

ST-FELICIE

—Mlle Corinne Lagarde, Mlle Marie-Paule Desrochers, de St-Raymond, passent quelque temps à St-Félicien, les invitées de Mme Edmond Tétu.

ADIEU AU MONDE

Le quatorze août, Mlle Cécile Guy, Inst., fille de M. et Mme Napoléon Guy, de St-Prime, disait adieu à sa famille et au monde pour entrer au Noviciat des Révérendes Soeurs Hospitalières de Chicoutimi. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance.

UNE BELLE EXCURSION

Qui coïncide avec une bénédiction de croix, au Lac Beemer, club de Mme Joseph-Elzéar Fortin, de Roberval.

(St-Félicien, 19 août- Spécial au Colon).

Dimanche le 11 août, un groupe de parents et d'amis se rendait à la magnifique villa de Mme Joseph-Elzéar Fortin, au Lac Beemer à quelques milles de Roberval. Le voyage fut des plus heureux, le temps était favorable et comme sur les beaux chemins les autos roulent à grande vitesse, en peu de temps, tous les voyageurs furent réunis à l'hospitalier chalet où la bonne propriétaire était déjà rendue pour recevoir tout le monde.

La villa du lac Beemer est attrayante, sise sur les bords pittoresques et enchanteurs du lac dont elle porte le nom, elle semble construite pour faire la demeure des heureux, c'est un doux nid blotti dans le feuillage, ses murs peints en blanc se détachent bien sur le fond vert des arbres et le bleu azuré du lac qui se berce à ses pieds; la paix et la beauté résident en ces lieux.

Le lac lui-même est un bijou on dirait une émeraude enchassée dans l'azur et la vague lente venant sans cesse mourir sur ses bords a un reflet d'argent sa forme originale le rend unique en son genre, deux presqu'îles disposées vis-à-vis l'une de l'autre semblent vouloir se donner la main pour le séparer mais la nature ne l'a pas voulu ainsi et une passe d'eau où les pêcheurs se livrent à leur sport favori empêche les deux langues de terre de se réunir. C'est un plaisir de se promener sur les eaux toujours calmes de ce lac aussi une jolie chaloupe blanche est à la disposition des visiteurs qui ne la laissent jamais en repos et on entend avec plaisir les joyeux refrains des pêcheurs, les gais refrains de chez-nous, chantés au rythme des rames.

Nous aimons à le répéter tout dans ce domaine respire l'ordre et la propreté, tout y est disposé avec art. Il fait bon respirer l'air pur qui nous apporte le doux arôme des bois, quand dans un moment libre nous nous asseyons sur les sièges rustiques placés le long du parapet de cèdre qui garde les bords escarpés de l'empalement du chalet. "Une journée comme celle-là vaut beaucoup pour celui qui n'a jamais sa liberté et je pensais à ces paroles de Virgile: "Deus haec otia fecit", c'est un dieu qui nous fit ces loisirs, ou c'est bien Dieu qui nous fait ces heureux moments mais pour nous donner le bonheur ce jour-là il s'est servi d'une intermédiaire qui pouvait rendre ses invités heureux et ce n'est pas sans raison que nous pouvons dire comme le berger des bucoliques: "Deus haec otia fecit".

Cependant qu'y a-t-il de mieux pour des touristes fatigués du voyage qu'une bonne table où des mets succulents vont refaire leurs forces, cette bonne table ne manquait pas au club de Mme Fortin et avec un appétit aiguisé par les parfums des bois et des mets exquis flattant autant le goût que l'odorat les visiteurs firent honneur à toutes ces bonnes choses si bien apprêtées, mais l'homme ne vit pas seulement de pain et nous avons émis que la fête à laquelle nous étions conviés avait son côté religieux puisque dans l'après-midi devait avoir lieu la bénédiction d'une superbe croix dont les bras s'étendent sur le magnifique domaine pour le protéger.

Dans son amour pour Dieu, la propriétaire de ces lieux a fait planter cette belle croix pour rappeler à tous ceux qui visiteront sa maison de campagne, qu'il ne faut pas seulement penser au plaisir mais surtout et avant tout, au Divin Rédempteur.

C'est M. l'abbé L. Simard, vicaire à Notre-Dame de Roberval qui a présidé à la bénédiction de cette croix, cérémonie à laquelle la liturgie ne fait pas de grands déploiements, mais qui est cependant très imposante, surtout dans le silence des bois, la cérémonie religieuse a attiré plusieurs colonés des alentours qui sont venus avec la foi

D'UN JEUDI A L'AUTRE

2 x 7=14, ou en autres termes le 14 d'octobre sera un "double set".

Toutes les sociétés ne se ressemblent pas: Dans l'Eglise, à la Sexagésime on enlève la Croix et l'âne; dans la Politique, 60 jours avant de probables résurrections, on... etc... etc.

Il y a des argumentations serrées qui devraient rester en serre.

Quand le thermomètre monte, les vêtements féminins baissent trop.

Il se fait plus de "pêche" sur terre que sur mer, et autant de pêchés sur l'eau que sur la terre.

"O flots que vous savez de lugubres histoires.

Flots profonds reloutés de mères à genoux." (V. Hugo)

Je connais des enfants de Marie qui vivent en orphelines

Ne révèle pas à ton ami tous les secrets que tu possèdes, sais-tu s'il ne deviendra pas un jour ton ennemi? Ne cause pas à ton ennemi tout le mal que tu peux lui faire: sais-tu si, un jour, il ne deviendra pas ton ami?

Oh Marcel! They have got to show them someday any how.

Le dévouement d'une tante: quelque chose de touchant.

Mon Dieu! conservez-nous le couleur et la foi du charbonnier

Si vous voulez inventer le mouvement perpétuel, inspirez-vous de certaines langues féminines.

"Le charme de l'inconnu" et se rappelant de l'algèbre et d'une autre expression anglaise pourrait se traduire par "the X appeal".

"J'ai souri de l'entendre et "peu" souvent pleuré".

Après cette chaleur nous aurons sinon des orages au moins quelque "shower".

Ne reprends jamais une coupe dans laquelle tu as bu: tu y goûteras l'amertume.

"A lovely dream never happens to become true."

Ce qui, lorsque seul, chez l'homme fait le mépris de la femme, représente chez cette dernière la convoitise de l'autre

On est encore maître des paroles qu'on n'a pas prononcées, mais on est esclave de celles qui se sont échappées.

A VENDRE

Jolies boîtes de papier à lettre que nous vendons à .15 la boîte ordinairement, seront saignées à 2 boîtes pour .15 ou .20 la boîte.

La quantité est limitée. Venez vous en acheter 2 boîtes dès aujourd'hui.

LE COLON

Roberval.

qu'on leur connaît, prier avec nous, au pied de la grande croix. Ont pris part à cette belle journée champêtre: M. l'abbé L. Simard, Mme Jos-Elz. Fortin, M. Geo. Guillemette, M. et Mme Ascade Tremblay, de Roberval, M. et Mme Arthur Beaudoin, M. Joseph Beaudoin, M. et Mme Félix Simard, de St-Félicien, Mme Armand Tremblay, de Dolbeau, M. et Mme Alphonse Simard, Mlles Marie-Joseph Perron, Marie-Joseph Beaudoin, Yvette Laflamme, de St-Félicien, MM. Roland Côté, Ferdinand Beaudoin, Cyrille Beaudoin et Lévis Castonguay, de St-Félicien.

Le joyeux groupe quitta à regret le chalet si hospitalier après le souper qui ne fut pas moins appétissant que le dîner en remerciant la bonne propriétaire avec le désir de revenir encore. Chacun garde en son cœur un souvenir de plus des rares instants de bonheur qu'on goûte dans la vie. Que Mme Fortin en soit sincèrement remerciée.

NOTES SOCIALES

—Madame Wilbrod Léveillé et sa fillette Thérèse, sont retournées à Kénogami, après une promenade de quelques jours chez leurs parents à Chambord et Roberval.

—M. l'abbé J. A. Bourgoing, curé de Notre-Dame, M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean de Brébeuf, de Roberval, sont partis lundi pour Chicoutimi où ils suivent la première retraite ecclésiastique.

—M. Alfred Cloutier, gérant de la Banque Canadienne Nationale, de Roberval, Madame Cloutier et leurs fils Georges et André, sont revenus lundi d'un voyage à Québec et Beauceville.

—Madame François Gagnon, de cette ville, ses enfants Ghislaine, Raymond et Guy, sont allés à Dolbeau dimanche dernier.

—Mlle Lucille Rossignol, de Chicoutimi, est venue à Roberval, chez ses parents, cette semaine.

—M. Henri Bergeron, de Chicoutimi, était de passage à Roberval chez Mme Eugène St-Pierre, cette semaine.

—M. Octave Plamondon, de Québec, était de passage à Roberval la semaine dernière.

—M. et Mme Thom-Chase Boily, de Montréal, sont actuellement en promenade à Roberval chez leurs parents M. et Mme J.-Ed. Boily.

—M. et Mme Tanerède Garant, de cette ville, sont revenus l'un voyage de huit jours à Québec et dans la Beauce chez leurs parents. Leur fille Madeleine qui les accompagnait est restée à Québec où elle étudiera comme garde-malade. Leur fils Marcel passera aussi quelque temps à Québec et leur fils André est entré au collège des Révérends Pères de Ste-Anne de Beauré.

—Mlle Desneiges Bastien, de Chicoutimi, est de passage à Roberval, chez Mme Eugène St-Pierre.

—M. Jules Girard, fils de Jos-Thomas Girard, de cette ville, est parti pour Ste-Anne de Beauré où il est entré au Collège des Révérends Pères de l'endroit.

—Mlle Jeanne Simard, de Chicoutimi, est de passage à Roberval, chez Mme Eugène St-Pierre.

—Mlle Adéline Gauthier, de St-Prime, est venue en visite à Roberval chez ses parents.

—M. et Mme Gustave Tremblay, de Montréal Mme Weillie Tremblay, son fils Wellie, de Grande-Baie, étaient en promenade chez Mme Eugène St-Pierre, la semaine dernière.

—M. Roland Lévesque, de cette ville, est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec et Beauceville.

—M. Geo.-O. Roy, de cette ville, est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. Chs.-C. Fortin, est allé en voyage à Québec cette semaine.

—M. Osmond Lacombe, de Ste-Marie de Beauce, est actuellement en promenade à Roberval.

—Madame M.-A. Galarneau, ses filles Mlles Ida, Annette, Marie-Reine, ainsi que son fils M. le docteur Edgar Galarneau, de Montréal, ont passé quelques jours à Roberval en visite chez Mme Isaié Galarneau et M. et Mme Napoléon Morin. Ils se sont rendus à Dolbeau et ont visité le pays de Maria Chapdelaine. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

—Mlle Y. Boivin, de Chicoutimi, est actuellement en promenade à Roberval chez son oncle M. Victor Simard.

—Madame Epiphane Lamontagne, de Chicoutimi, est en promenade à Roberval pour quelque temps chez sa fille Mme Cléophe Lavoie. Elle se rendra aussi à Normandin chez son fils M. Joseph Lamontagne.

—M. Dassylva Vallée, de Jonquière, ainsi que M. et Mme Victor Vallée, d'Alma, étaient à Roberval dimanche dernier chez M. Jos. Larouche.

—M. l'abbé Thomas Tremblay, Principal de l'Ecole Normale de Roberval, est allé à Chicoutimi cette semaine pour suivre la 1ère retraite ecclésiastique.

—M. l'abbé Clément Dubé, de l'Hôtel-Dieu St-Michel, est de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière, chez ses parents.



TOUT EST BON DANS LE COMMUNISME

Commentaire fait après une conférence du R. P. Archange o.f.m., dans la salle du Sacré-Coeur, le 12 mars 1935.

MM. les membres du clergé, Messames, Messieurs, En face de cette question que vous vous êtes posée ce soir...

Vous sursautez? Vous êtes tentés de me crier: "Hé! Bergeron, vous êtes brave, vous pour oser entreprendre une telle démonstration après la conclusion que vient de tirer le Père!"

D'abord, ils déploient fièrement le drapeau rouge. Vous ne me direz toujours pas que c'est un mauvais couleur? C'est le drapeau de notre douce province, drapeau qui depuis longtemps laisse tomber de ses plis élégants la prospérité, la joie et le bonheur qui rayonnent au fond et au coeur de tous les Canadiens-Français...

L'emblème du communisme, c'est le marteau et la faucille, deux instruments dont vous ne nierez pas davantage la noblesse et l'utilité: le marteau a joué un rôle des plus importants dans la construction de vos demeures de vos temples, de vos ameublements; la faucille est cet instrument poétique entre tous parce qu'il couche les épis d'or dont la fine fleur est l'orgueil du pain, des crêpes et des beignets...

Troisièmement, la devise du parti communiste, devise qui est en même temps son programme, c'est Liberté, Egalité, Fraternité, avec des grandes lettres s'il vous plaît. Comme vous le voyez, plus ça va, plus c'est beau, plus c'est grand, plus c'est noble!

Communiste, le Bolchévisme. Alors, M. Godin, vous qui trouviez si ridicule notre mystère de la Trinité, ne voyez-vous pas que vous adorez les trois personnes du Bolchévisme? En un mot, j'ai prouvé la grandeur et la beauté de la devise-programme du communisme (j'espère que ceux qui ont fait de la philosophie m'ont compris).

Au dessous de sa devise, le communisme a une sous-devise tout comme nous avons des ministres et des sous-ministres, un pape et des soupapes. Et de même que les sous-ministres sont absolument nécessaires à l'administration de la chose publique, vu que les ministres n'ont jamais le temps de travailler, de même que les éruptions empoisonnées de certaines soupapes (genre Rahard, Giguère Langlois et autres) sont nécessaires pour nous rappeler qu'il existe un vrai pape, rocher inébranlable sur lequel le Christ a assis son Eglise toujours attaquée, mais jamais ébréchée, ainsi la sous-devise communiste est

Billets Réduits de ROBERVAL EXPOSITION DE QUÉBEC 31 Août - 7 Sept. \$8.15 \$5.65 CANADIEN NATIONAL

nécessaire pour les crânes qui osent résister à l'attraction de la devise. Voici comment il faut déclamer la sous-devise: "L'enfant!!! Tout... pourrrrr... l'enfant!!!"

Mais où est donc le coeur maternel qui ne serait pas irrésistiblement admirateur d'un parti qui va tout donner à son enfant, si bien qu'il ne restera rien, absolument rien pour le papa?...

Maintenant, comment le communisme soviétique a-t-il réalisé en Russie la liberté, l'égalité, la fraternité et le "tout pour l'enfant"? Par l'esclavage, par la séparation totale des classes, par la haine et le sang, par l'armée des enfants affamés, déguenillés et vicieux.

Cette récente tuerie faisait dire à Pierre Gaxotte ces paroles qui frappent comme des coups de fouet et que je lui demande de me prêter pour claquer dans le tas de nos communistes à nous.

"Les cent-vingt cadavres de Moscou, de Léningrad, de Minsk et de Kiev ne vous inspirent ni dégoût, ni honte? Ces massacres nocturnes, vous les approuvez ou faignez de les ignorer? Vous trouvez ce régime beau et bon, juste et charitable, respectueux des droits de l'homme et de la dignité humaine?"

M. Nadeau était à Léningrad lors de l'assassinat de Kirov (troisième secrétaire du parti) par Nicolaïev et il déclare comme fausse la nouvelle de cette fusillade qui aurait abattu comme des chiens cent-vingt prisonniers du G. P. U. (52 à Léningrad, 28 à Moscou, 12 à Minsk, 28 à Kiev), prétendus complices de l'assassin.

même de l'autorité sans appel! "Je m'incline devant sa sainteté le pape de Rome, mais c'est un imbécile et un esclave du capitalisme", voilà le résumé de sa dernière conférence. Allez-vous accorder la moindre confiance à un délégué aussi malhonnête et aussi ignorant? J'aime mieux croire le témoignage de Boris Wortanoff, un Russe qui a réussi à s'évader de son pays, au risque de se faire abattre sur les frontières par l'armée rouge qui les garde.

Si j'en avais le temps, je résumerais les intéressantes déclarations qu'il a publiées dans les journaux européens; malheureusement, je n'ai plus que trois minutes à ma disposition et je devrai résumer en quelques mots ce que je voudrais résumer en quelques heures.

D'après Wortanoff, on divise en trois catégories la population de l'U. R. S. S. 1° Les soldats du G.P.U. 2° Ceux qui ont été emprisonnés par le G.P.U. 3° Tous ceux qui doivent être emprisonnés par le G.P.U. Si donc l'U.R.S.S. a déjà son histoire elle a aussi de l'avenir. Voilà pour la liberté.

Voyons maintenant pour l'égalité: 159 millions d'individus, soit 98% de la population totale sont esclaves des quatre autres millions qui commandent et oppriment le peuple à titres de: Commissaires du peuple, de téthistes (détectives), de militaires et de membres du parti.

Enfin, au nom de la fraternité, les prisons sont bondées de malheureux, soupçonnés d'être croyants ou contre-révolutionnaires, et ils sont tassés huit par cellule ou trois personnes sont mal à l'aise. Au nom de la fraternité, un million et demi d'hommes purgent une sentence à vie de travaux forcés. Au nom de la fraternité, on a tué les nobles, les prêtres (8.000), les intellectuels, etc. Enfin, au nom de la même fraternité, Staline a fait exécuter sans procès, sans enquête, sans avocat et sans aucun recours les cent cinquante prisonniers des géôles soviétiques à la suite de l'assassinat de Kirov.

Un jour, je remarquai qu'un de mes chefs, un homme marié commença à devenir assidu à mes côtés. Il se fit plus pressant... me fit un cadeau que par crainte, je n'osai refuser...

Allez enterrer vos vingt-cinq derniers cadavres. Béche en main, M. Godin, M. Nadeau, M. Pilon, M. Bouillet, M. Despaty M. Sylvestre, M. Buck, Mme Verrier! Il y a de l'ouvrage à Moscou. Au "pays sans crise", on ne chôme pas dans les cimetières

René BERGERON

HORAIRE DU CHEMIN DE FER HEURE SOLAIRE De Dolbeau pour Québec 6.30 p.m., tous les jours dimanche excepté.

PRIX RÉDUITS FÊTE DU TRAVAIL Fin-de-semaine du 30 août au 2 septembre Aller et retour pour le prix du billet simple de première plus un quart

"JE SUIS UNE FILLE DE MANUFACTURE"

HISTOIRE TRISTE... MAIS VRAIE

Oui, je suis "UNE FILLE DE MANUFACTURE" et je ressemble beaucoup à ma soeur "la petite servante" dans une maison privée. Je suis celle que vous voyez passer quatre fois par jour et que vous ne prenez même pas la peine de regarder. Je vais aux endroits "chics" montrer des toilettes à la dernière mode, non je n'ai qu'une petite robe usée et mon manteau d'il y a trois ans.

Je vis avec ma famille qui est pauvre, nous n'avons qu'un modeste logis, au troisième, et y a des jours où nous ne mangeons pas à notre faim. Mais cela n'intéresse personne. Mon père ne travaille pas depuis déjà trois ans. A force d'instances, à condition même de payer quelque chose au contremaître, j'ai pu obtenir un placement à la manufacture. Mes parents auraient bien voulu que je ne prenne pas le travail si jeune, ils savent combien c'est désastreux et pour le corps et pour l'âme de travailler où je travaille, mais il faut vivre. Je suis donc devenue "une fille de manufacture".

Il y a des jours où le travail presse et on y ajoute des heures supplémentaires. Il y a aussi des jours de grandes fêtes catholiques; c'est pour les autres la joie, le repos bienfaisant la manufacture est "ouverte", et même ces jours-là, je suis "UNE FILLE DE MANUFACTURE".

Un jour, je remarquai qu'un de mes chefs, un homme marié commença à devenir assidu à mes côtés. Il se fit plus pressant... me fit un cadeau que par crainte, je n'osai refuser...

Puis ce fut une invitation que j'arrêtai par un "non" sec... Depuis ce jour, j'ai à la manufacture un ennemi qui veut se venger... cet ennemi, c'est ce chef puissant. Depuis, il trouve tout à critiquer, il amuse les autres à mes dépens; mon travail n'est plus, paraît-il, aussi soigné, bien que j'y mette plus d'attention. Pour la première fois on a refusé plusieurs pièces que j'ai dû recommencer après une heure de travail. Je remarque qu'on me donne les déchets... et je sens constamment deux yeux malveillants-toujours sur moi.

Oh! je sais bien... tout cesserait si... si je ne résistais pas à ce malheureux qui oublie sa femme et ses enfants. Mais, non! Mille fois non! Je ne gagnerai pas mon pain en me traînant dans la boue. Je suis une chrétienne à l'âme pure et j'entends le demeurer. Ma maman ne sait rien. A quoi bon? Je continuerai la lutte seule. Il n'y a qu'à l'église où je puis aller demander à Jésus un peu de réconfort et de courage pour une pauvre "fille de manufacture".

Je rêve quelquefois d'un foyer, d'un loyal compagnon demeure fervent catholique, lu aussi, qui se serait gardé pur et honnête. Mais est-ce que je trouverai jamais? Parce que je ne suis pas habillée comme une poupée, ni fleurie, ni libre de paroles et de manières, les jeunes gens ne pensent même pas à m'accorder un regard d'estime ou même d'attention.

Et pourtant... J'ai toute une réserve d'amour, de pureté, de dévouement et de travail pour celui qui me tendra la main! on n'y fait pas attention. N'importe, je resterai ce que je suis, je garderai mon âme pure et fière.

Je le sais, vous ne savez pas de quelle lutte soutient après de vous celle que vous voyez passer quatre fois par jour et que vous ne remarquez pas. N'allez pas croire qu'elle ne souffre pas qu'elle ne mérite pas sa part de soleil et de joie, d'estime et d'affection, celle que vous appelez une "SIMPLE FILLE DE MANUFACTURE".

"L'illustration" ALJOC.

LE VOL Si votre enfant se lève un bon matin, le corps couvert d'une éruption, allez-vous le punir? Non, sûrement non, parce que vous savez que cette éruption peut être due à plusieurs causes dont l'enfant n'est nullement responsable.

Vous vous garderez bien aussi de faire des reproches à votre enfant si, malheureusement, il contracte la rougeole ou est atteint de l'eczéma. Vous réaliserez, dans ces deux cas, une altération de la peau et l'apparition d'une éruption, symptôme d'un état physique anormal.

Tout comme il existe des conditions physiques anormales, il existe aussi chez les enfants des déficiences mentales dues soit à l'hérédité ou à l'ambiance qui échappent au contrôle individuel. L'enfant ne choisit pas ses parents mais les parents créent l'entourage de l'enfant et ce sont eux, non l'enfant, qui sont responsables de l'éducation et des exemples qu'il reçoit.

Si les parents n'enseignent pas à l'enfant, dès le bas âge, ce qu'est la propriété, lui procurant en même temps le plaisir d'avoir des choses à lui, ils ne peuvent s'attendre à ce que plus tard l'enfant ait un respect naturel du bien d'autrui. Lorsque l'enfant est tout petit, on est porté à s'amuser de tout ce qu'il fait et s'il prend quelque chose qui ne lui appartient pas, les parents trouvent cela fin et, naturellement, le laisse faire; petit à petit, cette mauvaise habitude se développe chez lui jusqu'à ce qu'un jour, devenu grand, il soit puni sévèrement pour avoir pris quelque chose qui ne lui appartenait pas l'innocent ainsi simplement suite aux habitudes qu'on lui a laissées prendre, et qu'on qualifie à ce moment de vol.

Il est bon de donner à l'enfant une idée de la valeur de l'argent et de lui apprendre de bonne heure à économiser; pour cela on devrait lui assurer un certain montant qu'on lui remettrait de temps en temps, lui faisant comprendre que s'il épargne maintenant quelques sous, plus tard il aura des dollars dont il pourra disposer. Cette question est importante dans l'éducation de l'enfant et cela lui apprendra plus tard dans la vie à disposer convenablement de ses revenus; il lui faut pour cela apprendre de bonne heure à connaître la valeur de l'argent.

Certains enfants, d'intelligence inférieure, sont quelquefois malheureux et honteux parce qu'ils ne peuvent rivaliser avec leurs petits compagnons et l'on verra assez fréquemment un enfant dérober quelques sous à ses parents pour procurer un plaisir à un compagnon qui se sera déjà montré généreux envers lui, cherchant ainsi une sympathie pour suppléer au sentiment d'infériorité qui le gêne. Nous estimons que le vol chez l'enfant est un symptôme comparable à l'éruption qui peut un jour lui couvrir le corps et qu'il faut agir de la même manière dans les deux cas, c'est-à-dire, chercher à découvrir la cause du mal, puis ensuite la traiter. Traiter simplement le symptôme ne donnera aucun résultat; tâchons plutôt de trouver la cause et de la supprimer.

PACIFIQUE CANADIEN PRIX REDUITS POUR LA FETE DU TRAVAIL Tarif d'aller-retour entre n'importe quels endroits au Canada, au prix régulier d'un passage simple de première, plus 25%.

Cartes Professionnelles

GEORGES POTVIN, B.A., L.L.L. AVOCAT ET PROCUREUR ROBERVAL, P. Qué. Bureau en face du Palais de Justice (Édifice Mme J.-Elz. Fortin) Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

LEONCE LEVESQUE, Notaire B. A. L.L. L. ROBERVAL, Co. Lac St-Jean Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

W.-HYDOLA GIRARD Avocat Bureau en face de Côté, Boivir ROBERVAL, P. Q.

BERGERON & BERGERON Avocats et Procureurs ROBERVAL, P. Q.

ARMAND BOILY, LL. L. Avocat ROBERVAL, P. Q.

LEFEBVRE & LEFEBVRE Avocats Thomas Lefebvre Roberval Jules Lefebvre, St-Jos. d'Alma Arthur Lefebvre, Roberval Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

ERROL LINDSAY Notaire ROBERVAL, P. Q.

ARMAND SYLVESTRE, C. R. Avocat ROBERVAL, P. Q.

JOS.-ALFRED DION AVOCAT ROBERVAL, Qué. Bureau en face du Palais de Justice (Édifice-Mme L. E. Otis).

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée Manufacturiers de Portes et Chassis Propriétaires de Moulins à scie Marchands de bois de sciage de toutes sortes lattes, bardeaux, etc. Commandes par la malle exécutées promptement Rue Paradis, ROBERVAL

ELLE NE PEUT PLUS AVOIR SOIN DE SES PETITS ENFANTS Désespoir d'une mère courtoise qui sent ses forces l'abandonner! Quelle tristesse dans un foyer. Mais les bonnes PILULES ROUGES ont raison de la faiblesse et aucune mère de famille n'a le droit de se laisser ainsi affaiblir. Les bonnes PILULES ROUGES vous feront du bien vous qui souffrez de: Pâleur, Fatigues, Périodes, Faiblesse, Douleurs de, troubles, Manque dos, de reins, d'appétit, Irrégularités, essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) Mais EXIGEZ TOUJOURS les VERITABLES PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles Partout ou par la poste: 50c la boîte ou \$, \$1.25 Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal. Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.



CETTE RÉELLE
SAVEUR DE
HOLLANDE

En vente
au Canada
depuis plus
de 100 ans

GIN de

85¢ la bouteille
de 10 onces
1.90 la bouteille
de 26 onces
2.65 la bouteille
de 40 onces

KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la
surveillance directe de
JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs
Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1692



200, Rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Cours d'Automobile

Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Venez voir ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 3 septembre.

CHAMBORD

TRIDUUM:

Grâce à leur dévoué directeur M. le curé William Tremblay, les "Enfants de Marie" ont eu le bonheur d'avoir trois jours de retraite prêchée par le Révérend Père Fontaine, Rédemptoriste, de Desbiens. Plus de cent cinquante jeunes filles en ont suivi assiduellement les exercices. Ces prières, ces communions ferventes, ne peuvent manquer de faire descendre sur elles et leurs familles, les grâces et les bénédictions du ciel, dont la Vierge Immaculée est la Trésorière.

FUNERAILLES DE MADAME MICHEL BOLDUCC:

Vendredi le 16 août ont eu lieu les funérailles de Madame Michel Bolduc, née Elmire Côté, décédée le 14 à l'âge de 63 ans et 3 mois. Malade depuis de nombreuses années, elle fut un modèle de courage et de résignation. Elle usa ses dernières forces pour son Dieu et sa famille, chrétienne fervente, mère admirable, elle laisse un souvenir impérissable à ceux qui l'ont connue et appréciée.

Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Les congréganistes, bannières en tête, furent chercher le corps de leur compagne à la maison mortuaire et l'escortèrent à l'église et au cimetière. MM. Henri Murray, de Chicoutimi et Antoine Gagnon, de Kénogami portaient la bannière; Mmes Adolphe Bolduc, Jos. Bolduc, Edouard Simard et Adalbert Côté en portaient les rubans.

M. le curé William Tremblay fit la levée du corps à la maison mortuaire et célébra ensuite le service assisté de M. l'abbé Ludger Bolduc, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Roberval, comme diacre et de M. l'abbé Vilmond Talbot, vicaire à St-Wilbrod, comme sous-diacre.

Le Révérend Père Fontaine Rédemptoriste de Desbiens, et M. le vicaire Martin Drouin assistaient au choeur. Le corps était porté par MM. Adolphe et Nazaire Boucher, ses neveux, Alfred Degrandaïson et Edmond Lalancette. Les coins du drap par Mesdames Cléopha Bolduc, Zéphir Bolduc, Aimé Boily et Johnny Lalancette.

Mme Bolduc laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois fils: MM. François, de Chicoutimi, Antoine et Arthur, de Chambord; cinq filles: Mmes Albert Tremblay, de Chicoutimi (Marie), Louis Leclerc, (Blanche), aussi de Chicoutimi, Wilbrod de Launière, (Antoinette), du Lac Bouchette, Joseph Sas-seville, (Bella) et Mlle Joséphine, de Chambord.

Qu'à la famille éprouvée veuille bien accepter nos plus sincères sympathies.

CARNET SOCIAL:

M. le curé William Tremblay s'est absenté pour la retraite ecclésiastique.

M. et Mme Joseph Beaulieu et leurs enfants, de St-Méthode, étaient dimanche, en visite chez leurs parents M. et Mme J. B. Beaulieu.

Mme Wilbrod Léveillé et ses fillettes Thérèse et Carmen, de Kénogami, ont passé quelques jours chez M. et Mme Hermé-

négilde Simard.

Mme Edgar Girard, de Lévis et sa fille Mlle Stéphanette, Mlle Juliette Dusseau, aussi de Lévis, Mlle Laure Tremblay, de Desbiens, M. Adrien Lemay d'Alma, Mme Edmond Arsenault et son fils Wilfrid, d'Alma, étaient les hôtes de M. et Mme Adélard Lemay, la semaine dernière.

M. et Mme Elzéar Richard, de Jonquières, sont depuis une semaine en visite chez M. Norbert Fortin.

M. et Mme Moïse Laroche, de Roberval, étaient les hôtes de M. et Mme Jos Gauthier dimanche dernier.

SAUVA SA FEMME ET SES ENFANTS

M. Johann J. Hiebert, de Coaldale, Alta, Canada, écrit: "Votre précieuse médecine nous a économisé bien des factures de docteurs. Quand les enfants ne vont pas bien ils prennent la bouteille de Novoro du Dr Pierre et peu de temps après ils sont de nouveau bien portants. Après Dieu, ma femme doit son rétablissement, qu'aucun docteur ne pouvait lui procurer, à Novoro du Dr Pierre. Elle était alitée depuis six ans et elle n'avait plus que la peau et les os. Vous devriez la voir maintenant. Elle n'est pas encore complètement remise mais elle est beaucoup mieux." Cette célèbre médecine de plantes affecte salutairement les fonctions de l'estomac, stimule l'élimination et aide à obtenir un corps sain. On ne peut la trouver chez les pharmaciens car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd Chicago, Ill.

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSIONS

A BON MARCHÉ A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 21 sept. au 4 oct. Limite de retour: 45 jours

UN SOU DU MILLE

en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

- (a) wagons-lits touristes à environ 1/4 du mille, plus les prix réguliers pour les lits
- (b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont. et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGEVIN Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. INGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

DECES DE M. EUGENE BERGERON AU LAC BOUCHETTE

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Eugène Bergeron, survenu dimanche le 18 août, après 7 jours de maladie seulement. Il était âgé de 50 ans et suit dans la tombe son épouse, Aurore Boivin, décédée en mai dernier. Ce double deuil laisse orphelins une famille de onze enfants, dont trois seulement sont mariés. La sympathie des paroissiens du Lac Bouchette va à cette famille affligée où la mort a fait de si grands vides depuis trois mois.

M. Bergeron laisse pour le pleurer, ses fils: MML Philippe, Euclide, Robert et Adrien. Ses filles: Mme Léopold Bergeron, de Chambord, Mme Arthur Cloutier, de Lac Bouchette, Mmes Lucienne, employée à Jonquières depuis plusieurs mois, Marguerite, Imelda, Rolande et Hermance.

Le service et la sépulture eurent lieu le 20 courant parmi un grand nombre de parents et amis.

M. Georges Gauthier, de Chambord conduisait le convoi. Les porteurs étaient: MM. Philippe et Euclide Bergeron, Léopold Bergeron et Arthur Cloutier. La croix était portée par M. Alfred Thibault.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus vives sympathies.

DEMANDE DE SOUMISSIONS



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 4 septembre 1935, des soumissions pour la construction et le parachèvement d'un édifice public à Dolbeau, P. Q., lesdites soumissions devront être cachetées adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice public, Dolbeau, P. Q."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics. Ottawa, du Comité des Travaux publics de la douane, Québec, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue St-Paul, Québec, P. Q., du Surintendant, 150, ouest, rue St-Paul, Montréal, P. Q., et au bureau de poste de Dolbeau, P. Q.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira, par l'entremise de la Division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 12 août 1935.

ETAL DONALDSON

Vous trouverez toujours à notre Etal de la viande de choix, de toutes sortes, telles que: Lard, Boeuf, Mouton, Veau Boudin, Saucisse, Creton, Fromage, Baloney, Jambon, etc. Notre devise est: PROPRETE. A.-R. DONALDSON, Rue St-Joseph, Roberval, Téléphones: Centre et Dubuc

Le meilleur achat
THÉ "SALADA"

A CHAQUE JOUR SUFFIT SA PEINE

Beaucoup de gens se demandent: que feront pour vivre l'hiver prochain, dans deux ans, les colons que l'on envoie présentement sur des terres nouvelles.

C'est bien simple; ils mangeront comme le feront les autres personnes, car on ne vit guère longtemps sans manger. Pour que les gens puissent manger tous les jours, du moins ceux qui le veulent, le plan de colonisation actuellement appliqué y pourvoit.

Quand ils arrivent, les nouveaux colons sont employés à un salaire relativement bas, mais qui aide tout de même. Comme ils ne travaillent que huit heures par jour, ceux qui ont choisi leur lot près du campement, peuvent, une fois les huit heures de travail terminées, aller faire de l'abatis. Pour la plupart, les colons sont établis sur des terres en brûlé: de sorte que le défrichement est facile.

La maison est construite par le gouvernement. Ce dernier s'était engagé à donner cent dollars pour aider le colon à construire sa maison. Comme dans la plupart des cas, les colons ne pourraient se bâtir pour ce prix, le gouvernement se charge lui-même de la construction qui coûtera bien de deux à trois cents dollars.

Maintenant pour le manger. Le gouvernement paie des primes de défrichement de \$10, l'acre. Aux familles de six enfants et plus qui vont s'établir cette année, il ajoute une prime spéciale dite de passage de \$15 l'acre, et cela pour cinq acres: soit un montant additionnel de \$75. Ce n'est pas extraordinaire, mais avec le montant de \$125 on peut déjà acheter de quoi manger. Pour une famille quelconque, cette prime spéciale se monte à \$10 de l'acre pour cinq acres; soit \$50. Pour un célibataire, \$6 de l'acre, soit \$30. Et rien n'empêche, durant l'hiver, ceux qui le veulent, d'aller gagner dans les chantiers qui se font dans les régions avoisinantes: du moins ceux qui vont s'établir en Abitibi et qui s'établissent au Lac St-Jean auront cette facilité; sans compter que dans les régions minières il arrive que l'on emploie des travailleurs. Et, en Abitibi, la région minière couvre tout le pays.

Il est toujours des gens plus mal pris que les autres, qui ne trouvent jamais moyen de se débrouiller, qui ne trouveront jamais de travail où les autres auront des facilités de s'embaucher, même pour ceux-là, dans le plan Vautrin, on a prévu leur cas, et des mesures seront prises pour les aider. Est-ce à dire que c'est parfait? que les gens qui ne veulent pas travailler pourront réussir à bien vivre quand même? Non. Ce n'est pas un plan de colonisation pour cette sorte de gens. D'ailleurs, pour changer une forêt en une ferme en rapport, il faut tellement de travail, qu'il vaut mieux que ceux qui sont décidés de vivre en se reposant continuellement n'essaient pas de se faire colons.

En colonisation comme en autre chose, à chaque jour suffit sa peine, mais la réussite n'est que pour ceux qui veulent. Le 17 août, 1935.

J.-Ernest Laforce.

LA BONNE LECTURE

—40 nouveaux volumes à la Bibliothèque Paroissiale de Notre-Dame. "La vieille fille", "Un vieux célibataire", "Mon mari" etc., etc., de Jules Praveux et Pierre l'Ermite. Aussi romans canadiens. Prenez un abonnement immédiatement au prix minimum de 10 sous par mois. On peut se procurer des livres à la Sacristie le mercredi soir après la prière ou le dimanche après les messes.

AUX CONTRIBUABLES DE ROBERVAL

Ayant de fortes échéances à rencontrer d'ici quelques jours, je désire informer les contribuables de la Ville de Roberval que je passerai au cours de cette semaine et de la prochaine pour la collection des taxes dues et particulièrement des licences qui sont aussi échues depuis quelque temps. J'espère que les intéressés feront tout en leur pouvoir pour s'acquitter de leurs redevances envers la ville et ainsi aider au conseil à rencontrer ses obligations.

T. GARANT, Secrétaire, Ville de Roberval

M. TITULESCO PLAIDERA POUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EN URSS

La presse vient d'annoncer qu'à sa prochaine rencontre à Moscou avec les chefs bolchéviques, M. Titulesco plaidera devant eux la cause de la liberté religieuse.

Comme le montrent les textes suivants, un changement radical dans la politique anti religieuse des Soviets équivaldrait pour eux à l'abdication des principes mêmes du communisme-léniniste. En effet, parmi les directives publiées récemment par la "Pravda" à l'usage des membres du parti communiste, il est dit entre autres: "La religion et le socialisme sont incompatibles, disait Lénine... Un communiste religieux n'est pas un communiste... L'existence de tels communistes démontre l'oubli par les organisations du parti du parti du travail d'éducation et la faiblesse de la propagande anti religieuse. Cela montre qu'on sous-estime le mal que fait la religion".

Ce point de vue est confirmé par un éditorial de l'"Antireligieux" paru dans le dernier No. L'article, intitulé "Staline et la religion", expose en détail les opinions du dictateur à l'égard de la religion et des "serviteurs des cultes". Il conclut comme suit: "Toutes les mesures appliquées par le parti et le pouvoir soviétique tendent à supprimer et à liquider les derniers vestiges d'une idéologie qui nous est hostile, soit de l'idéologie religieuse."

"Staline est dans cette question (de la propagande antireligieuse) un combattant irréductible pour la nouvelle société communiste sans-classe, donc athée".

AVIS A NOS LECTEURS

Souventes fois, il parvient à notre bureau des articles qu'on demande de vouloir bien publier dans notre journal. La plupart du temps ces articles ne sont pas signés, de sorte que nous ignorons entièrement de qui ils proviennent. De plus, les demandes de publication qui les accompagnent ne portent pas de signature ou bien portent un pseudonyme ou de simples initiales. Nous l'avons déjà écrit et nous tenons à le répéter encore une fois, il est absolument inutile de nous envoyer de la matière à être publiée dans nos colonnes à moins que le manuscrit ne soit signé du nom de l'auteur qui doit toujours être une personne que nous pouvons identifier. S'il fallait donner libre cours à la publication de tous les articles que nous recevons, nos lecteurs en verraient de bien belles.

Nous sommes toujours bien disposés à accepter la collaboration de ceux qui veulent bien prêter leur concours pour rendre plus intéressant notre journal, mais encore ici, nous tenons à déclarer formellement que nous nous réservons entièrement le droit de censure sur ce qui nous sera soumis lorsque nous jugerons la chose opportune.

KENOGAMI
NAISSANCE:
M. et Madame Herménégilde Leclerc (née Bernadette Audet) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 12 août, sous les noms de Marie-Éléonore-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Tremblay, de Parent, oncle et tante de l'enfant; représentés par Mlle Gertrude Leclerc, sœur de l'enfant et M. Joseph Audet, cousin de l'enfant. Porteuse: Mlle Lucette Leclerc, sœur de l'enfant.
DE PASSAGE:
—M. Jos. Audet, (Geo) de Parent, est actuellement de passage à Kénogami chez sa sœur Mme Herménégilde Leclerc.

VRAIE AUBAINE
MESDAMES, MESSIEURS
Venez vous choisir une jolie robe pour la fin de la saison à très bas prix, ainsi que des chapeaux à .59c et .79c, tant qu'il y en aura. Venez nous voir. N'oubliez pas aussi que nous avons une belle ligne de Chaussures pour Messieurs.
MAGASIN MODERNE Engr. En face du Palais de Justice Roberval.

COMME CURE
M. l'abbé Jules Riverin, ci-devant desservant à N.-D. de Latrèrie vient d'être nommé par décision de S. E. Mgr Lamarche, curé au Lac des Habitants en remplacement de M. l'abbé Drolet qui doit entrer dans une communauté de réguliers.
M. l'abbé Riverin est le fils de M. et Mme Pitre Riverin de Chicoutimi.

NOTES SOCIALES
—Rév. Mère Marie de Sion, (née Blanche Brassard), maîtresse des quarts-pensionnaires au Couvent du Bon Pasteur à Chicoutimi, était de passage à Roberval dimanche dernier chez M. le Dr Brassard, Arm. Lévesque et ses autres parents. Elle était accompagnée d'une autre religieuse de Chicoutimi.
—M. le Magistrat Robert Bergeron, de cette ville, est allé au club Lizotte avec sa famille pour quelque temps.
—Mme J. Gagnon, de Bagotville, était chez M. Alfred-J. Brassard dimanche dernier.

LE CABINET SIEGE
Les ministres adoptent plusieurs ordres-en-conseil
Ottawa, 21—Siégeant pour la première fois depuis la semaine dernière, le cabinet fédéral a adopté divers ordres-en-con-

ANTALGINE
Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs

En Vente Partout 25¢

seil concernant la loi de la construction de travaux publics, a-t-on appris hier soir, mais aucun détail ne sera communiqué tant que le gouverneur-général ou son représentant n'aura pas ratifié les décisions du cabinet. On prétend que les contrats concernant les commandes de matériel roulant pour les chemins de fer, au total de \$15,000,000, ont été votés. Aucune nomination n'a été faite hier, suivant ce qu'a affirmé le premier ministre R.-B. Bennett à l'issue de la séance.

AU SEMINAIRE
Les examens d'admission au Séminaire de Chicoutimi auront lieu samedi, le 24 août 1935, à 9½ hrs (heure avancée). Les candidats sont priés d'apporter leurs certificats d'études.
Le Préfet des Etudes.

ROYADE A ST-FULGENCE
Dimanche dernier M. Clément Tremblay, de St-Fulgence, fils de M. et Mme Achille Tremblay a perdu la vie en se baignant dans le Saguenay. Son corps a été retrouvé presque aussitôt après l'accident.
Le jeune homme était âgé de 18 ans et était le neveu de M. Amable Tremblay de Chicoutimi.
Nos sincères sympathies à tous ceux qui sont frappés par ce deuil.

COLONS DE CHICOUTIMI
Un groupe de 50 colons sont partis de Québec hier. Ce sont ceux du diocèse de Chicoutimi. Ils vont s'établir dans le canton Rousseau, où plusieurs des leurs sont déjà rendus. Un prêtre du diocèse de Chicoutimi a fait le voyage avec eux.

LE NOUVEAU CHEVROLET

Le Chevrolet Regulier
... La plus grande qualité au plus bas coût... Le choix de toute une série de modèles... Moteur Flamme Bleue... 23% plus de puissance... Carrosserie par Fisher... Plus gros freins... Nouveau cadre en "X"... D'opération plus économique que tout autre auto.

DISTRIBUTEURS
COTE, BOIVIN & CIE, INC.
ROBERVAL, P. Q.
Agent autorisé: FÉLIX LINDSAY, Dolbeau, P. Q.

GRANDE VENTE D'ETE
DE
Kellogg's CORN FLAKES
CETTE SEMAINE
ACHETEZ MAINTENANT